

pos pour encourager les Espagnols à pousser vivement la guerre , que leurs ennemis n'ont pas voulu terminer par une Paix raisonnable.

VI. C'est pour y encourager la Nation qu'un Poète anonyme a fait une Epître adressée à Sa M. C. pour lui représenter que ce seroit en vain qu'on proposeroit la Paix à des ennemis qui ne respirent que l'horreur & le carnage; que c'est par la vigueur des armes qu'il faut les forcer à rendre à l'Europe la tranquillité dont leur orgueil l'a privée : voici quelques vers de cette Epître, qui est trop longue pour trouver place ici dans toute son étendue.

*Epître au  
Roi d'Espa-  
gne.*

*Ce n'est point , grand Heros , pour son  
droit prétendu ,  
Que Charles se dispute un Sceptre qui s'est dû ;  
Et que tant de guerriers que l'esperance abuse  
Tentent de le placer où le Ciel le refuse.  
C'est le sang dont tu sort , c'est ta propre gran-  
deur ,  
Qui contre ta personne excite leur fureur.*

Après avoir exorté le Roi & les Espagnols à tirer vengeance des ravages & des affronts que les Liguez leur ont causé , le Poète poursuit ainsi.

*Que dans le même sort la vengeance envelope ,  
Tous ces perturbateurs du repos de l'Europe . . .  
Du succès glorieux de ces nobles projets ,  
Dépend , fameux Heros , le bien de vos sujets :  
Vous voudriez vainement , sans le secours des  
armes ,  
Leur faire , dans la Paix , oublier les alarmes ;*